

graves pour le bien-être ou l'intégrité physique ou mentale des sujets atteints, l'existence de possibilités, plus ou moins complexes, d'agir sur les déterminants, de prévenir ou soulager les conséquences de ces troubles.

La vocation de ce document est interne à la SFSP, mais il devrait éclairer l'action des professionnels de santé publique et des soins, des responsables politiques et administratifs, des décideurs, et s'adresse aussi aux acteurs du quatrième pouvoir, celui des médias.

LE DÉPISTAGE CHEZ L'ADULTE

É. La Rosa

Paris : Presse universitaire de France, coll. *Que sais-je ?*, 1996, 128 p., 40 F

L'objectif de cet ouvrage est de passer en revue les possibilités de dépistage et les actions de prévention d'un certain nombre de maladies, troubles du comportement et autres affections : maladies infectieuses, cancers, cardiologie, alcoolisme, toxicomanie, suicide...

Il fait le point sur la situation du dépistage en France, qui, faute de ressources et d'une politique de prévention cohérente, est encore insuffisant.

PRISON

LA TUBERCULOSE DANS LES PRISONS D'ÎLE-DE-FRANCE ET DE PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Enquête rétrospective 1989/1993, enquête prospective juillet 1994/juin 1995

Paris : ORS Île-de-France, 1996, 125 p.

La prison concentre une population à haut risque de développer une tuberculose pour plusieurs

L'ÉTHIQUE BIOMÉDICALE EN QUESTION

Ph. Lazar

Éditions Liana-Lévi, Paris, 1996, 201 p., 98 F

L'originalité de ce livre et par là même son intérêt repose sur son caractère non conventionnel avec un message fort : l'éthique ne doit plus rester le domaine réservé d'un petit cercle d'initiés mais devenir au contraire un sujet universel. Le souci de l'auteur est avant tout d'ouvrir un large débat, le plus démocratique possible, sur les problèmes éthiques car la population dans son ensemble est concernée. Aucune recherche épidémiologique n'est totalement anodine, toute recherche clinique peut-être préjudiciable et la notion de risque n'est habituellement pas perçue de façon objective ce

qui conduit à des réactions sécuritaires instinctives et parfois trop restrictives.

Dans un style alerte et percutant, l'auteur fournit les bases de la réflexion qui pourrait s'engager et il propose un certain nombre de thèmes autour desquels le débat pourrait être ouvert.

Voici un livre courageux qui mérite d'être lu attentivement et dont certains passages en apparence provocateurs pourraient constituer la charpente d'une discussion loyale et dépassionnée à condition de dépasser la réaction primaire du rejet de la question qui dérange.

Pr Guy Nicolas

raisons : provenance de nombreux détenus de régions de forte endémie, forte proportion de personnes séropositives, conditions de vie précaires avant l'incarcération.

Les deux enquêtes présentées ici s'inscrivent dans un projet d'étude dont l'objectif était la mise en place d'un système de surveillance de la tuberculose dans les maisons d'arrêt des régions Île-de-France et Paca.

L'enquête rétrospective a permis de déterminer le nombre de cas, d'identifier les formes cliniques, leur gravité ainsi que les facteurs de risque associés. L'enquête prospective avait pour objet de mesurer l'incidence de la

tuberculose dans les prisons (dix fois plus élevée que dans la population générale), de repérer les mesures de prévention, et de mettre en évidence les obstacles inhérents à l'environnement carcéral.

Sur la base de ces éléments, il n'a pas semblé nécessaire aux auteurs de proposer un suivi spécifique de la tuberculose dans les prisons, mais de s'appuyer sur le dispositif réglementaire existant : la déclaration obligatoire des cas à condition qu'elle soit respectée. La meilleure prévention de la transmission est la détection précoce des cas, l'isolement des patients dès qu'ils sont suspects d'être atteints et un traitement an-

tituberculeux adapté à la sensibilité de la mycobactérie mené à son terme.

SANTÉ MENTALE

ASPECTS SOCIO ÉCONOMIQUES DE LA DÉPRESSION Évolution 1980-1981/1991-1992

A. Le Pape, Th. Lecomte
Paris : Credes, 1996, 84 p., 120 F

La dépression a beaucoup progressé en une décennie, les femmes sont plus dépressives que les hommes, la dépression augmente avec l'âge : la plus grande fréquence étant observée entre 60 et 80 ans, le taux de dépression est plus important chez les personnes divorcées, veuves ou vivant seules, disposant d'un faible revenu, les chômeurs ou encore les habitants de la région parisienne. C'est ce que révèle la comparaison de deux enquêtes réalisées à dix ans d'intervalle. La deuxième partie de ce rapport aborde le coût économique de la dépression, on y apprend notamment que les dépenses en soins médicaux des individus dépressifs sont le triple de celui des non dépressifs.

Lucie Degail, Claudine Le Grand, Patricia Siwek et Marie-Josèphe Strbak ont rédigé ces notes.